

Mathurin Boscher

La méthode Boscher

Il est le fils de Sébastien Boscher, laboureur, et de Jeanne Guéguen, ménagère.

- Né le 5 septembre 1875 - Quintenic, 22261, Côtes d'Armor, Bretagne, France
- Décédé le 7 février 1915 - Sanatorium de la Bonnetière - Nantes, 44109, Loire Atlantique, Pays de la Loire, France, à l'âge de 39 ans.

- Instituteur, Créateur de la «Méthode BOSCHER», Maire de Saint-Barnabé



Mathurin Boscher vers 1908

A 10 ans, à la ferme familiale, Mathurin perd sa main gauche dans une broyeuse à ajoncs. Avec son handicap, il ne restera pas travailler avec ses parents et suivra un parcours scolaire à l'école publique et à dix-sept ans, il fut reçu à l'École normale d'instituteurs de Saint Briec au sein de la cinquième promotion (1892-1895). Son directeur le dit intelligent et l'inspecteur écrit dans son dossier « qu'il fait bien sa leçon et a de bons procédés ».

En septembre 1895, il est nommé comme stagiaire à l'école d'Yffiniac.

Il y a fait un stage en septembre 1895 comme stagiaire, école dans laquelle il obtint son certificat d'aptitude professionnelle.

À la rentrée 1897, il fut nommé au Gouray, dans le canton de Collinée, dans le Mené. C'est dans cette école qu'il fait connaissance avec sa future épouse Victorine Chaton, une collègue. Ils se marieront au Gouray le 21 août 1903. Mathurin Boscher est nommé en 1901 comme adjoint titulaire à l'école des garçons. En 1903 il prendra un poste double avec sa femme à Saint-Barnabé, commune voisine de Loudéac.

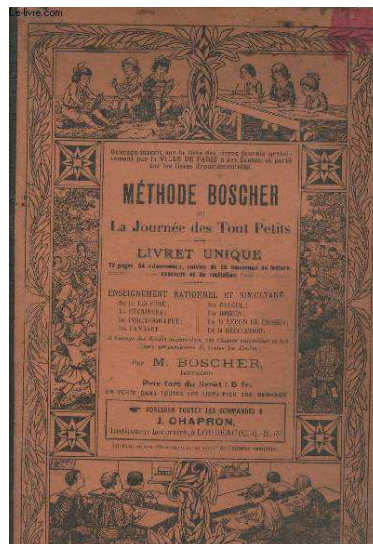
Le couple arriva dans une commune où l'école mixte congréganiste venait juste d'être laïcisée. Cette décision entraîna la construction de nouveaux bâtiments scolaires dont les travaux n'étaient pas encore réalisés à la rentrée de septembre 1903. Instituteur dans une petite commune rurale de la Bretagne intérieure où la culture gallèse était vivace, Mathurin Boscher était un laïc convaincu, appartenant à la franc-maçonnerie. Il devint rapidement un syndicaliste très engagé, membre actif de la Section française de l'Internationale ouvrière Parti socialiste SFIO, créée en 1901. Il fut l'un des militants les plus actifs pour la mise en place d'un syndicat des instituteurs et institutrices des Côtes-du Nord avec Armand Guillou en 1905.

À cette même période, au gouvernement, Aristide Briand, qui milite pour plus de laïcité, prépare la loi en faveur de la séparation de l'Église et de l'État, qui sera adoptée en 1905. Quand Mathurin Boscher arrive à Saint-Barnabé, il a 28 ans. Il rencontre des difficultés à enseigner dans une classe unique à plusieurs niveaux. Les instituteurs d'alors avaient peu

de manuels utilisables dans des classes souvent surchargées - classes uniques dans lesquelles les maîtres devaient transmettre leur savoir à des élèves d'âges et de niveaux très différents. Avec sa femme, il va alors mettre au point, pour le cours préparatoire, une organisation pédagogique des tâches de la journée, sous la forme d'un manuel. En juillet 1906, il publia sa méthode, plus connu sous le nom de Méthode Boscher « La Journée des Tout Petits », à l'adresse de Joseph Chapron, instituteur honoraire à Loudéac. L'ouvrage, sous sa couverture orange dépourvue d'illustration, se voulait un manuel unique et pratique dans lequel l'élève apprenait à lire, à écrire, à compter, à dessiner.

En 1906, la première édition illustrée de la Méthode voit le jour à l'imprimerie Guyon, de Saint-Brieuc. Très vite, La journée des tout-petits rencontre son public. Malgré son handicap physique, Mathurin Boscher sillonna les routes du département pour présenter son ouvrage à ses collègues. On raconte qu'il apportait lui-même des caisses de livres à la gare d'où ces derniers étaient acheminés vers toute la France.

Des années 1920 à 1950, le livre connaîtra un franc succès. Concrètement, il contient le b.a.-ba des apprentissages scolaires de base. La méthode revendiquait son caractère syllabique. Dès les premières leçons, les élèves étaient placés devant des lettres, puis des syllabes, qu'ils apprenaient à lire et à écrire, compter et même dessiner. Certains instituteurs sont séduits par la formule. La préface de la Méthode donne d'ailleurs des conseils dont chacun pourra s'« inspirer, [...] modifier ou [...] compléter, en s'adaptant à sa classe».



Sur l'une des éditions ultérieures on pouvait lire cette mention : « Ouvrage inscrit sur la liste des livres fournis gratuitement par la ville de Paris à ses écoles et porté sur les listes départementales ». Cette méthode connut un succès sans précédent, non seulement en France, mais encore dans les pays francophones du monde entier.

Tout au long de son histoire, la Méthode est passée entre les mains de plusieurs imprimeurs. C'est Oberthur, à Rennes, qui reprend l'activité lorsque l'imprimerie Guyon est victime d'un incendie. Plus étonnant, Loudéac s'est aussi chargée des impressions de l'ouvrage. Au plus haut des ventes, entre 1952 et 1954, quatre personnes sont employées pour s'en occuper à temps plein. Les plus belles histoires ont une fin. L'entreprise loudéacienne ferme en 1985. La Méthode Boscher sort dorénavant des rotatives de la librairie Belin pour rejoindre les points de ventes français et ceux des pays francophones du continent africain.

En 1903, à son arrivée à Saint-Barnabé, Mathurin Boscher fut fraîchement accueilli. Il se présenta avec une étiquette socialiste aux élections cantonales de juillet 1910 à Loudéac obtenant 205 voix sur 2350 votants. En mai 1912 il devint maire de la commune obtenant 160 voix sur 257 votants sur une liste regroupant les citoyens se définissant comme républicains. Il fut le premier socialiste du département à accéder à la tête d'une municipalité en mai 1912.

Mathurin Boscher mourut d'une crise d'urémie le 7 février 1915 à Nantes à l'âge de 40 ans. A son enterrement à Lamballe, le secrétaire du syndicat Armand Guillou, instituteur à Plurien, et son ami Jean-Baptiste Kermeur, instituteur à La Prenessaye rappelèrent l'œuvre

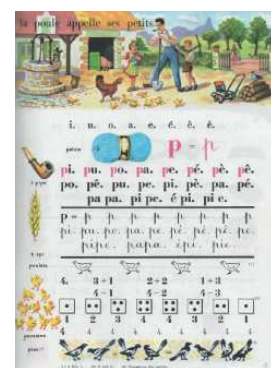
féconde du fondateur du syndicat. En avance sur les problèmes pédagogiques généraux grâce aux travaux pionniers de Mathurin Boscher, sa méthode de lecture fut adoptée dans l'ensemble du pays, les instituteurs de ce département ne prenant pas en compte la spécificité des cultures bretonne ou gallèse. Il fallut attendre la fin des années 20 pour que le collectif d'enseignants de l'école publique autour de Yann Sohier, François Collet et Fanch Danno s'empare de cette question.

Les instituteurs d'alors avaient peu de manuels utilisables dans des classes souvent surchargées - classes uniques dans lesquelles les maîtres devaient transmettre leur savoir à des élèves d'âges et de niveaux très différents.



Au décès de Mathurin Boscher, sa veuve, Victorine, institutrice, poursuivit son œuvre. En 1931, pour les 25 ans de l'ouvrage, Victorine Boscher et Joseph Chapron firent paraître, une deuxième édition « revue et illustrée ». Le texte était identique mais les pages étaient illustrées de gravures en noir et blanc. En 1939, la méthode sera imprimée en couleur et en 1958 elle recevra la médaille de bronze à l'exposition internationale de Bruxelles. Joseph Chapron, qui avait remplacé Boscher à l'école du village, diffusa le manuel, qui va connaître une expansion mondiale. C'est en 1984 que les éditions Belin reprirent le flambeau.

«Si l'école de Jules Ferry voulait alphabétiser les masses, aujourd'hui, il s'agit de former des lecteurs et des producteurs de textes, capables de communiquer. Les pédagogies ont évolué en fonction des nouveaux besoins de la société», conclut Paul Recoursé.



L'enseignement s'est certes démocratisé depuis la fin des années 1990, mais les inégalités dans les chances de réussite progressent. D'après l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement), la France reste l'un des pays où le milieu social exerce la plus grande influence sur le niveau scolaire des élèves. Mathurin Boscher s'en retourne sûrement dans sa tombe !



La classe de Mathurin Boscher vers 1908

Bibliographie :

https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9thode_Boscher

https://data.bnf.fr/11893043/mathurin_boscher/#rdt170-11893043

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/loudeac-22600/methode-boscher-retour-sur-un-best-seller-local-5226622>

Côtes d'Armor magazine (n°135 octobre 2014 page 30 et 31-Conseil général des côtes d'Armor) :

<http://fr.1001mags.com/magazine/-22-cotes-d-armor>

Bulletin de liaison Centre Généalogique des Côtes-d'Armor, Généalogie 22 N°123 3ème trimestre 2019 page 11 à 24.